

La Libre.be


Profitez d'un expresso en lisant votre journal!

**482€
299€**
1 an à La Libre + une NESPRESSO
[> je m'abonne](#)

(http://abo.lalibre.be/nespresso-llb?utm_source=LLB&utm_medium=lbxlin&utm_campaign=nespresso)

Bannir Facebook des auditoires ?

CONTRIBUTION EXTERNE Publié le samedi 22 novembre 2014 à 05h00 - Mis à jour le dimanche 23 novembre 2014 à 09h29



OPINIONS **Une opinion de Thierry Graas - Directeur des technologies de l'information et de la communication Ichech Brussels Management School (thierry.graas@ichec.be)**

L'on peut bien parler de défi, face à une génération de jeunes dont la plupart (sans qu'on puisse en faire une généralité cependant) sont reliés en quasi-permanence avec leurs contacts via les réseaux sociaux et au travers d'une multitude d'écrans. Une génération que l'on présente souvent comme multitâches et zappeuse. Mais aussi une génération ouverte au monde (voir le succès des échanges internationaux), nourrissant une relation au temps et à la distance qui diffère fondamentalement par rapport à leurs aînés.

C'est dans ce contexte et à la faveur de travaux de rénovation des infrastructures de l'ICHEC que s'est posée cette question que l'on peut résumer, avec un brin de caricature, comme suit : "Peut-on interdire techniquement la consultation des réseaux sociaux dans les auditoires ?" Et sa déclinaison plus large : "Peut-on couper le réseau Wi-Fi dans les salles de cours à certains moments ?" voire : "Faut-il interdire l'utilisation d'un PC portable ou d'une tablette pendant les cours ?"

Cette question pourrait être rapidement balayée par des arguments techniques évidents : les ondes en provenance des locaux voisins ne s'arrêtent pas aux portes des auditoires. Et quand bien même une neutralisation locale des points d'accès en salle de cours découragerait les étudiants de se connecter, ceux-ci peuvent aisément contourner la difficulté par l'établissement d'une connexion 4G via leur smartphone, aidés en cela par la démocratisation des forfaits proposés par les opérateurs.

Cependant, appréhender une question pédagogique de fond par une simple réponse de nature technique semble un peu court. L'introduction des nouvelles technologies dans le quotidien des étudiants modifie, de facto, la relation pédagogique enseignants-étudiants. Elle remet en cause des méthodes d'enseignement parfois solidement ancrées dans les traditions universitaires, jusqu'à questionner le sens même du lieu physique que représente un grand auditoire. Quant à demander aux étudiants de fermer leur PC portable au début du cours : est-ce une méthode efficace pour les obliger à être attentifs, à ne pas se laisser distraire ? Ou une mesure risquant d'être perçue comme vexatoire par un public qui gardera tout de même un œil discret sur son smartphone ?

Quoi qu'il en soit, cette disposition empêcherait aussi l'étudiant de prendre des notes, d'annoter le slide show transmis l'enseignant, d'effectuer des exercices ou encore d'entreprendre quelques recherches liées au cours. Ce que l'on gagnerait d'un côté en attention, on le perdrait en participation active spontanée... même si celle-ci est peu perceptible depuis le pupitre de l'enseignant, celui-ci ne voyant presque plus que des étudiants derrière leur écran.

Si l'on accepte que la présence des nouvelles technologies dans les auditoires est un fait inéluctable, même dans des cours "traditionnels", les enseignants peuvent-ils, dès lors, en faire un allié ? Beaucoup d'initiatives ont déjà fleuri depuis bien longtemps en la matière, permettant de répondre positivement à la question : cours en e-learning, podcasts, tableaux blancs interactifs, MOOC, classes inversées...

Certaines sont bien rôdées, se combinent et se complètent judicieusement, mais bien d'autres sont encore à l'état plus ou moins expérimental. Elles ont pour point commun de questionner fondamentalement la pédagogie des cours, dès lors que l'intention n'est pas seulement de tolérer les nouvelles technologies ou de les utiliser en tant qu'accessoires, mais bien d'en tirer une vraie valeur ajoutée.

Ce travail de questionnement pédagogique suppose de la part de l'enseignant réflexion, restructuration des contenus, scénarisation, expérimentation, feedback, mais aussi un encadrement adéquat dans ses démarches... Pourquoi ne pas, dans ce cadre, jouer sur les ressorts de cette génération multiconnectée... Et si les réseaux sociaux devenaient de vrais outils pédagogiques ?

J'aime 83 169

Suivre @lalibrebe

g+ Suivre 1 378

Suivez l'actualité où que vous soyez avec nos applications mobiles



<http://www.lalibre.be/page/mobile>